ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C ___ N

Ceilles

Lu en comité le 27. jer 1777 Bon.

Pratique

N.° 10.

un militaire épuisé par des excés en tout genre et par les maladies qui en sont la suite, avoit un vomissement habituel que nul remede n'avoit pu arrêter. son medecin aprez de nouvelles tentatives lui conseilla de retourner a perpignan sa patrie, esperant que la dissipation du voyage et l'air natal lui procureroient quelque soulagement. arrivé dans cette ville, il se mit sous la conduite de M. Ceilles ~~medecin~~, auteur de cette observation. ~~celui~~ ce medecin aprez avoir ecouté le malade, et l'avoir examiné, reconnut que les glandes du mesentere etoient skirreuses, que le pilore comprimé par le pancreas egalement vicié et tres volumineux, s'opposoit au passage des alimens dans les intestins, que le chyle intercepté dans les glandes mesenteriques ne pouvoit se mêler au sang, que ces causes jointes au virus venerien et a l'abus des choses non naturelles, avoient pu épaissir le sang et lui donner une mauvaise qualité. il falloit dans ce cas chasser le virus, lever les obstructions, relâcher les solides, délayer et adoucir les fluides. le malade fut d'abord saigné, puis purgé doucement. — il prit ensuite des bouillons délayans et adoucissans, et pendant une semaine deux bains tiedes par jour. au bout de ce temps on lui fit des frictions mercurielles, en mettant plusieurs jours d'intervalle ~~...~~ pour éviter la salivation qu'il n'auroit pu soutenir. dés la premiere friction, le vomissement cessa; les forces commencerent a se rétablir; mais aprez la septieme, c'est a dire au 40.e jour du traitement le malade ennuyé de son regime lacté et de sa vie trop sédentaire, voulut sortir. se trouvant en bon etat, et se fiant sur ses forces, il eut l'imprudence de charger son estomac de divers alimens; elle lui fut tres funeste; car deux heures aprez il fut attaqué d'un colera morbus si violent, que malgré tous les secours il perit en dix sept heures.

L'ouverture du cadavre faite sous les yeux de M. Ceilles et en presence de plusieurs personnes, mit a découvert l'estomac qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Académie Nationale de Médecine

ARC 49 n°6

etoit d'un volume extraordinaire, recouvrant tous les intestins et se prolongeant jusques dans le bassin. ~~ce fait dont on connoit quelques exemples~~ cette conformation singuliere dont on connoit quelques exemples, expliquoit pourquoi les matieres rejettées dans le vomissement, paroissoient venir de l'hypogastre, comme le malade s'en etoit plaint tres souvent. Les intestins etoient vides et retrecis, le pancreas et le mesentere skirreux, les veines de l'estomac variqueuses, l'esophage tres dilaté. le foye, la rate, les poulmons et tous les autres visceres paroissoient tres sains; la seule vesicule du fiel etoit distendüe par une abondance de ~~fiel~~ bile contenüe dans sa capacité.

+ Il y a apparence que en arles — c'est [illegible] dans un memoire de M. Bonafos Med. de la meme Ville /.

une femme d'arles + en roussillon, agée de 32 ans, d'une taille mediocre et ~~[illegible]~~ ramassée, d'un temperament sanguin-mélancolique grosse de cinq mois, fut attaquée en novembre 1732 d'une fievre tierce ~~[illegible]~~ ~~produite~~ apres s'etre nourri longtemps ~~par une quantité trop grande~~ d'alimens indigestes. chaque accés ~~commençoit~~ s'annonçoit par le froid, le frisson, la cardialgie, le vomissement, et des epreintes tres vives sans évacuation ces symptomes disparoissoient lorsque la chaleur febrile commençoit a s'elever. M. Cilles fut appellé au quatrieme accés. cette espece de colera caracterisé par les epreintes etoit si vif, que la malade avoit non seulement des défaillances, mais encore une sueur froide et des douleurs spasmodiques dans les jambes. le medecin fit avaler un melange d'eau tiede et d'huile d'olive qui fut ~~aff~~ aussitôt rejetté avec des matieres bilieuses. apres avoir suffisamment evacué, on donna des ~~cardiaques~~ cordiaux joints aux narcotiques, mais la malade rendoit tout. elle ne put garder que du vin; on lui en donna une cueillerée tous les quart d'heures. le colera et les autres symptomes se dissiperent, les forces revinrent et la chaleur febrile s'eleva; ~~l'ouverture de la cephalique~~ une saignée du bras diminua la violence de l'accés. le lendemain pour eviter son retour, la malade fut purgée et rendit beaucoup de matieres bilieuses. une decoction aromatique et une opiate febrifuge suffirent pour supprimer le colera;

la fievre survint ~~te~~ seule ; elle dura peu et ceda dans la suite a l'usage continué du quinquina.

cependant la malade resta foible et languissante, jusqu'a la fin de sa grossesse., apres les premieres douleurs les membranes se rompirent, les eaux coulerent, et un bras de l'enfant parut au dehors. on voulut le faire rentrer, mais envain, il ressortoit toujours et l'enfant mourut pendant le travail. ~~apres avoir été ondoyé~~. ~~apres avoir été le~~ pour le retirer, la sage femme introduisit la main dans la matrice et chercha les pieds ; elle n'en trouva qu'un, l'autre lui parut adherent a la matrice même. M. Ceilles present a l'accouchement, et se mefiant du rapport de la sage femme, voulut s'en assurer par lui même, et ne put jamais dégager ce pied. la malade qui avoit deja eu plusieurs defaillances, en eprouva ~~alors~~ une plus forte ; les secours la rappellerent a la vie, mais au bout de plusieurs heures elle mourut ~~apres avoir été administrée~~.

M. Ceilles fit son ~~lui même~~ l'ouverture ~~de son corps~~ + en presence de plusieurs personnes ; il trouva le pied gauche de l'enfant engagé dans une ouverture formée par un ulcere sur le côté gauche de la matrice. ~~un ulcere qui faisoit~~ ce pied etoit tellement pressé par les bords durs et calleux de l'ulcere qu'on ne pouvoit le tirer ni au dehors ni en dedans. d'ailleurs le fœtus et le placenta n'avoient souffert aucune alteration.

nous terminerons cette observation par les reflexions de M. Ceilles dont nous transcrivons le texte latin :

in hac historia duo præcipue &c. –

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE [illegible] DE MÉDECINE